

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1150-Unica-Zurn-la-liberte-comme-guide-supreme.html>



I.D n° 1150 : Unica Zürn, la liberté comme guide suprême

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 25 mai 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avant lire, prêtons attention à ce judicieux avertissement, un de ces fragments de prose parmi leur mosaïque qui constitue le livre *Unica ou le morcellement*, de Marianne Desroziers, aux éditions *Sans crispation* :

Attention, chers lecteurs : ceci est une histoire vraie, un texte – puisqu'on ne saurait le qualifier mieux – inspiré de faits réels, même si tout est inventé et finalement autobiographique.

On ne saurait en conséquence se plonger dans ce récit sans un rappel préalable de la vie et de l'œuvre d'**Unica Zürn** (1916 - 1970), sur lesquels se fonde le récit éclaté de Marianne Desroziers. Une note de l'auteure, outre la préface de **Philippe Labaune** – lequel publie dans cette même maison d'édition *Lymzs*, récit en soixante *matins* vers le *chant final*, de célébration *des époux* – assurent une nécessaire remise à niveau pour le lecteur, resituant l'artiste franco-allemande, *femme multiple*, dans sa proximité avec le mouvement surréaliste, fort séduit par ses jeux de lettres, ses *anagrammes*, dans son compagnonnage avec **Hans Bellmer**, dans son admiration pour *L'homme Jasmin* **Henri Michaux**, dont elle fera un roman, mais aussi dans ses internements à répétition, sa fin tragique par défenestration.

Ou, pour mettre les choses au point, en citant Marianne Desroziers :

unica n'est pas qu'une image
unica n'est pas qu'une poupée fabriquée par Hans
unica n'est pas qu'un tas de chair ligotée
unica a les mains dans la glaise
unica se salit les mains
unica triture le LANGAGE, le déconstruit, le reconstruit
unica créé
unica invente
unica mélange réalité et fiction
unica n'est pas dans une tour d'ivoire, elle sait ce qui plaît, elle sait ce qu'elle fait. Car unica est une artiste et écrivain fin stratège., même ligotée elle n'est pas soumise au désir de l'Autre, même quand elle joue à être soumise, c'est elle qui serre la corde.

Ainsi, par fragments successifs, Marianne Desroziers reprend le fil d'une existence tourmentée, divisée, qu'elle réévalue malgré son caractère fondamentalement insaisissable, qu'elle exalte dans une écriture qui peut paraître trop sage par comparaison aux excès, à la folie de son modèle : *Ne pas chercher à distinguer le vrai du faux*, conseille l'auteure, *l'histoire échappe à la biographie*. Parmi les diverses tentatives pour saisir Unica Zürn dans son histoire, en une vérité qui ne peut être que provisoire, l'une des plus convaincantes est de la voir en *héroïne modianesque, émouvante/mystérieuses/ évanescence, toujours sur le point de disparaître*, ce que précise davantage encore le morceau de prose suivant :

unica en héroïne modianesque, l'instabilité érigée en ligne de conduite, l'errance comme seule marche à suivre, la liberté en guide suprême. Jamais à cours d'histoire : son père, noble aventurier dans la brousse, animé d'idéaux chevaleresques, curieux des cultures indigènes, sa mère, méchante sorcière de Blanche-Neige dont le miroir désigne unica comme la plus belle du royaume, sa mère indifférente/négligente, mauvaise mère, ne sachant pas l'aimer, essayant de la dévorer. Les histoires sont belles : on aime les écouter, elles nous font frémir, nous sommes des enfants quand unica raconte des histoires. Leur véracité n'a aucune importance, nous ne sommes pas juges, au tribunal, nous ne sommes pas inspecteurs de police, nous sommes des spectateurs, des lecteurs, des auteurs.

Post-scriptum :

Repères : Marianne Desroziers : *Unica ou le morcellement*. Éditions *Sans Crispation*. (Pollen Distribution - 60, rue Etienne Dolet - 92240 Malakoff). 90 p. 14€.

Chez le même éditeur : **Philippe Labaune** : *Lymzs*. Illustration : **Jacques Cauda**. 90 p. 14€.